

Beaupré, et plusieurs neuvaines. Comme nous n'avions pas encore employé les soins d'aucun médecin ; notre bon curé nous conseilla d'envoyer notre enfant à Montréal pour y subir les traitements du Dr. E. Desjardins.

Cet habile oculiste dit en la voyant, " que son état était très-grave et que nous ne devions pas espérer une guérison complète." Alors nous commençames encore une neuvaine et fimes plusieurs vœux, tant de prières, messes, mortifications corporelles, don et pèlerinage, tout en l'honneur de la Bonne Ste. Anne. Trois semaines après notre enfant était parfaitement guérie. Il ne restait aucune trace de maladie. Le Dr. Desjardins nous a avoué qu'il ne voudrait pas prendre sur lui de dire que nous sommes quittes avec la bonne Ste. Anne. Veuillez vous servir de tous ces détails pour les publier comme bon vous semblera. Pour ma part, j'ai des actions de grâces à rendre à cette grande protectrice, qui nous a déjà favorisés d'une guérison éclatante en 1873.—MDE. V. L. J.

ST. ROCH, QUÉBEC.—Trois guérisons opérées par l'eau de la source de Ste. Anne.—J. D.

STE. ANNE DE BEAUPRÉ.—Une femme de cette paroisse a obtenue de Ste. Anne trois grâces signalées, entr'autres la guérison d'une tumeur déclarée incurable par les médecins, en se lavant avec l'eau de la fontaine.—A. G., Ptre.

*** — J'étais atteinte depuis quelques années d'une maladie d'estomac qui me mettait dans l'impossibilité de travailler. J'avais fait plusieurs neuvaines en l'honneur du Sacré Cœur